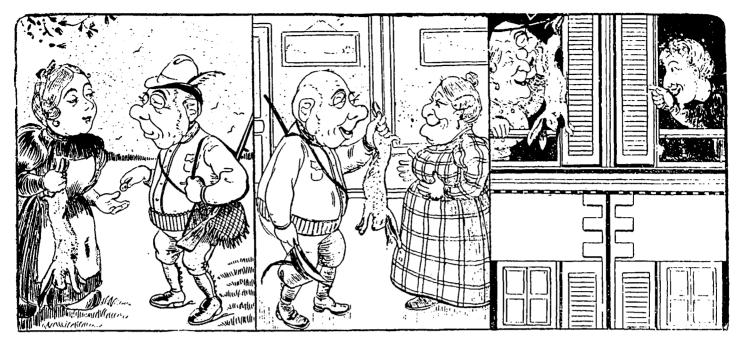
## LE LIÈVRE PNEUMATIQUE



M. Choublanc allait rentrer bredouille, quand it rencontra un magnifique lièrre... qu'il tua an moyen d'une dizaine de balles!... Puis il rentra chez lui.

II —Tiens, ma biche... Voilà le lièvre quo jo avais promis.

t'avais promis.

Oh! la superbe pièce! Demain nous mangerons un excellent civet.

HI
--En attendant, suspendons le à la fenètre . . .
Comme ça, il se tiendra frais.
Ce pendant que guignait leur voisin le peintre .
(Suite à la page 10.)

## SÉPARATION

Adieu. Ne pleure plus, ou je pleure à mon tour. Pour les grandes douleurs il faut garder les larmes, Dans les combats du cœur, ce sont les seules armes: Nous en aurons besoin dans un plus triste jour.

Que crains-tu! Mon bonheur est fait de notre amour Les lieux que je rerrai sont d'arance sans charmes, Et je vivrai dans la tristesse et les alarmes Jusqu'à l'heure joyeuse et tendre du retour.

Il n'est montagne ou mer pouvant nous désunir : Car j'emporte arec moi ton riant sourenir, Doux lien qui, de loin, attachera nos âmes.

I emporte le baiser de les lèvres en fleur Dont le jeu persistant entretiendra les flammes Qu'un éclair de les yeux fit jaillir dans mon caur! Auguste Hugues

# Une Révolte d'Eléphants a Londres

Il vient de se passer à Londres un incident tragi-comique, qui a failli dégénérer en un véritable drame et qui malheureusement a coûté la vie à un homme.

Le 28 février dernier, après midi, deux à trois mille personnes remplissant l'immense hall du palais de Cristal, à Londres, où la ménagerie Sanger donne en ce moment des représentations, furent tout à coup prises de panique et on les vit se sauver à toute jambes. En même temps, du côté des cages se faisait entendre un bruit formidable et confus, où dominaient les longs grognements aigus des chameaux et une espèce de cri profond et rauque où tous ceux qui avaient vu l'Inde reconnurent le barissement de l'éléphant en colère. Or, ce n'est pas une mince affaire qu'une colère d'éléphant.

Vers quatre heures, Charlie, un des éléphants de Sanger s'était mis soudain à maltraiter ses voisins, les chameaux à coup de trompe et d'épaule. Archie, son camarade, piqué d'émulation, se joignit à lui. Les pauvres chameaux, battus, écrasés, poussaient des grognements lamentables. Deux gardiens essayèrent de maitriser Archie. Il en saisit un et le broya contre un mur. L'autre put échapper.

Archie satisfait quitta l'enceinte de la ménagerie et entra dans le grand hall du palais de Cristal, tout furieux, brandissant sa trompe. Il ne vit qu'une mer de chaises renversées et les derniers spectateurs qui fuyaient. Sans daigner s'en occuper il traverse la salle, sort dans le jardin, piétinant les bosquets, puis renverse un mur de clôture et pénètre dans la cour d'une propriété voisine qu'il met à sac.

Au lieu de sortir par la barrière, Archie soulève d'un coup et descelle vingt mètres de grilles de fer, puis gagne au large. Dix minutes après il arrivait au grand trot à Penge, une localité du sud de Londres. Sur son chemin, il arrachait, on passant, les jeune arbres d'un seul coup de trompe et emportait en se jouant les grilles à deux battants des propriétés qui se trouvaient sur son chemin. Un couple d'éléphants bien dressés lancés à sa suite pour le ramener, ainsi que cela se pratique chaque jour aux Indes, revinrent sans y avoir réussi.

Un peu plus tard, le bourg de Beckenham recevait sa visite. Les forces de la police mebilisées ne pouvaient l'arrêter. Vers dix heures du soir, le

télégraphe le signalait à Coperscope Road. Une escouale de gens montés dépêchés par Sanger pour l'abattre n'avait encore pu le rejoindre. Il a dû continuer de sévir pendant toute la nuit.

Charlie, l'autre éléphant promoteur de la révolte d'Archie, était resté à l'intérieur du palais de Cristal, et c'est là qu'il donnait cours à sa mauvaises humeur. Une colère d'éléphant dans un palais de Cristal! On juge du dégât. Charlie cassa tout. Il en voulait surtout aux statues. Dans la grande nef, qui en est bordée, il n'en laissa pas une intacte. A l'une il arrachait une jambe, à l'autre un bras. Il saisissait les gladiateurs de marbre par le cou et les brisait en mille miettes sur le sol. Quand, enfin, arriva M. Sanger, Charlie un peu plus calme cessait de broyer une tête de Vénus et labourait patiemment avec ses défenses le corps d'une pauvre naude de plâtre qu'il avait arraché à un groupe de fontaine.

On réussit à le ramener. Pendant ce temps des messagers dépèchés à Londres avaient pu, malgré le repos dominical, trouver quelques uns des "rifles" spéciaux qu'on vend pour la chasse à l'éléphant. Charlie avait été enchaîné à un autre éléphant en attendant les instruments de son exécution. On avait en effet décidé sa mort, car c'est la seconde fois que cet animal se révoltait et il devenait dangereux pour le public. Il fut déchaîné et placé seul au centre de l'enceinte. Les tireurs abrités derrière des barrières firent un feu de salve sur lui. La masse vacilla sur les quatre piliers qui lui servent de jambes, fut agitée d'un long frisson et s'abattit. Quant

à Archie, ce n'est que le lendemain qu'on réussit à le capturer et à le ramener à la ménagerie, où il a dû partager le sort de son complice.

#### UN RETARDATAIRE

Boulcan. — Ne vous asseyez pas dans la chaise de ce barbier, il prendra trop de temps à vous raser.

Rouleau.—Il est lent?

Bouleau.—Pis que cela,
il est bègue.

## AU BACCALAURÉAT

Gation examinateur.

—Pouvez-vous mo dire, mon jeune ami, demandetil au candidat, à quelle époque a éclaté la rébellion de 37?

#### UN QUALIFICATIF

En soirée, entre deux messieurs qui viennent d'être présentés l'un à l'autre :

—Voyezdone cette grosse dame, là, à droite, sur le canapé. Un vrai monument...

-Expiatoire, monsieur, c'est ma belle-mère.

### UN PASSANT GÉNÉREUX



-Jo ne peux tien vous donner aujourd'hui, mon brave homme . . Mai si les mines d'or remontent, je vous donnerai deux sous demain.